

**Colle de français**  
**MOLIERE, *Le Misanthrope***

**Acte I, scène 1**

PHILINTE

Vous voulez un grand mal à la nature humaine !

ALCESTE

Oui ! j'ai conçu pour elle, une effroyable haine.

PHILINTE

Tous les pauvres mortels, sans nulle exception,

115 Seront enveloppés dans cette aversion ?

Encor, en est-il bien, dans le siècle où nous sommes...

ALCESTE

Non, elle est générale, et je hais tous les hommes :

Les uns, parce qu'ils sont méchants, et malfaisants ;

Et les autres, pour être aux méchants, complaisants,

Et n'avoir pas, pour eux, ces haines vigoureuses

120 Que doit donner le vice aux âmes vertueuses .

De cette complaisance, on voit l'injuste excès,

Pour le franc scélérat avec qui j'ai procès ;

Au travers de son masque, on voit à plein le traître,

Partout, il est connu pour tout ce qu'il peut être ;

125 Et ses roulements d'yeux, et son ton radouci,

N'imposent qu'à des gens qui ne sont point d'ici.

On sait que ce pied plat, digne qu'on le confonde,

Par de sales emplois, s'est poussé dans le monde :

Et, que, par eux, son sort, de splendeur revêtu,

130 Fait gronder le mérite, et rougir la vertu.

Quelques titres honteux qu'en tous lieux on lui donne,

Son misérable honneur ne voit, pour lui, personne :

Nommez-le fourbe, infâme, et scélérat maudit,

Tout le monde en convient, et nul n'y contredit.

135 Cependant, sa grimace est, partout, bienvenue,

On l'accueille, on lui rit ; partout, il s'insinue ;

Et s'il est, par la brigue, un rang à disputer,

Sur le plus honnête homme, on le voit l'emporter.

Têtebleu, ce me sont de mortelles blessures,

140 De voir qu'avec le vice on garde des mesures ;

Et, parfois, il me prend des mouvements soudains,

De fuir, dans un désert, l'approche des humains.

